

(1) Le style de Chopin dans la plus grande partie de ce calme et beau Nocturne marque un curieux retour vers le caractère de ses premières compositions. On en pourrait presque déduire malgré qu'il ne soit publié qu'en 1837, qu'il s'agit là d'une œuvre de l'époque varsovienne et encore imbue du modèle de Field, si, brusquement, au détour d'une modulation imprévue le Chopin visionnaire d'un temps ultérieur ne se révélait dans les quelques interjections du dramatique récitatif qui lui sert d'énigmatique conclusion.

La tranquille et chantante simplicité des thèmes, leur paisible déroulement "alla Romanza" impliquent une interprétation de de goût presque Mozartien et dont la sereine égalité (l'indication de mouvement est Andante et non Largo) ne se voit troublée qu'à peine par la présence des quelques inflexions plus ardentes, suivies de brefs points d'orgue et qui paraissent n'en interrompre le cours que pour poser une tendre question à laquelle ne tarde pas à faire écho une réponse encore plus tendre.

La phrase mélodique doit se détacher de l'accompagnement avec une sorte de pureté transparente, et dans un sentiment de rêveuse tranquillité. Sonorité naturelle aux deux mains, l'indication dolce ne signifiant pas "pp".

- (2) Intensifier sans excès la prononciation de cette mesure. Il ne s'agit que d'une impulsion plus pressante, envisagée dans le sens d'une tendre interrogation, nous l'avons déjà dit. Et détendre la mesure qui suit, comme dans l'abandon d'un consentant aveu.
- (3) Joindre ici les sonorités pénétrantes des deux mains dans un même caractère de bonheur intime et de certitude confiante, et à l'imitation d'un ensemble de cordes.



<sup>(4)</sup> Eviter de revêtir l'exécution de ces caressantes broderies du caractère d'aimable coquetterie pianistique qui lui est trop fréquemment concédée.

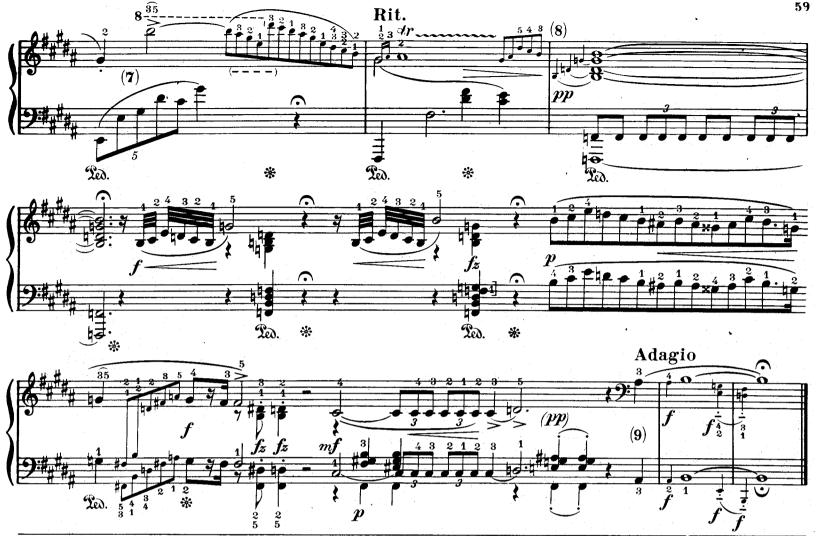
<sup>(5)</sup> L'indication "Tranquillo" evrait suffire ici à déterminer pour un lecteur attentif le caractère impératif de l'interprétation. Mais une tradition a sez fâcheusement entretenue, confère trop souvent à l'exécution de ce passage transitoire une sorte d'animation pathétique en désaccord assez marqué avec le vœu de l'auteur pour que nous croyions utile d'y insister.



(6) Les oppositions de nuances dans les quatre mesures qui suivent sont plutôt fonction du sentiment expressif que d'un contraste sonore trop accusé et doivent se faire jour sans porter atteinte à la régularité fondamentale du Tempo.



E. M. S. 5142(1)



(7) Ne pas aborder dans un mouvement trop rapide la chute de ce vibrant mouvement mélodique. Scander d'un portamento expressif les premières notes faisant suite à l'attaque éloquente du Si supérieur.

(8) Rien ne doit faire prévoir dans la mesure qui précède, et dont la conclusion mélodique paraît s'orienter vers une résolution normale dans le ton de Si majeur, la soudaine sensation de mystère et d'inquiétante incertitude déterminée par l'emploi de cette géniale cadence rompue. La sourde pulsation de la basse doit être mise en valeur par une articulation à la fois étouffée et précise. Prolonger le point d'orgue qui pèse sur cet accord de septième jusqu'à extinction totale des vibrations, laissant ainsi planer sur ce qui va suivre une impression de trouble et d'attente anxieuse.

Puis affirmer, comme d'une résolution délibérée, le mouvement de révolte des deux groupes de triples croches,en ménageant le caractère dramatique des silences qui suivent.

On peut envisager pour une prononciation plus énergique du dessin en triples croches, la répartition suivante entre les deux mains:



Bien prononcer, dans le mode d'un récitatif, toutes les notes du dessin mélodique en croches, dont on peut envisager la ponctuation expressive de la manière suivante:

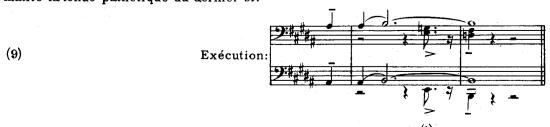


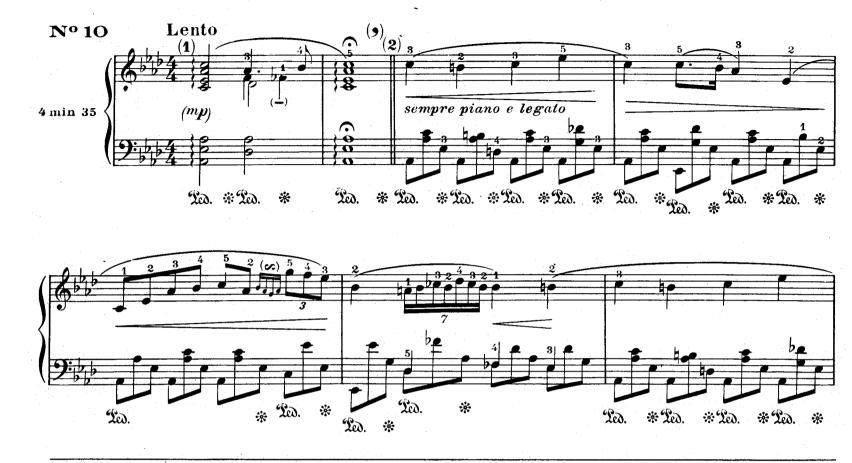
Considérer l'arpège de petites notes comme s'il était écrit aux deux mains de la manière suivante:



Reprendre moins fort le dessin de notes répétées qui fait suite, de manière à rendre plus menaçante encore son insistance progressive ultérieure. - Attacher à chaque note un poids de plus en plus lourd de signification dramatique.

Décolorer pour ainsi dire, en les jouant martelés et pp les deux accords de caractère fatal qui viennent hacher de leur sourde matité la tenue pathétique du dernier si.





De même que dans le précédent Nocturne du même Opus, le type de la Romance prédomine dans la majeure partie de cette expressive composition. Et même l'adjonction d'une seconde idée en forme d'intermède ne lui apporte-t'elle pas le caractère de contraste dont certaines pages de ce recueil nous ont permis de souligner les dramatiques privilèges. Comme dans la plupart des Nocturnes, un accompagnement de rythme uniforme permet à la mélodie d'y détenir constamment un rôle de premier plan. C'est assez dire combien l'attention de l'interprète doit y être dirigée par le souci d'une déclamation persuasive et soumise à toutes les exigences d'un beau phrasé vocal.

- (1) Les indications métronomiques font défaut dans l'édition originale. On doit cependant adopter pour ces deux mesures d'introduction, destinées à créer une sorte d'atmosphère méditative préalable, un Tempo sensiblement plus lent que pour l'exposition du thème proprement dit, à l'interprétation duquel s'approprierait mieux l'impulsion modérée de l'Adagio ma non troppo.
- (2) Nous avons déjà fait état, dans le paragraphe précédent des modalités d'exécution générales dont l'intention paraît le mieux s'accorder à l'esprit de cette large cantilène. Sans être d'une difficulté considérable, la formule d'accompagnement offre à certains moments, et sur certaines positions, quelques problèmes d'ordre technique dont on fera bien de prévoir la préparation. Travailler d'abord et en vue d'un parfait legato malgré les déplacements de mains sur les positions écartées, de la manière suivante:



Dans ce dernier exercice, veiller à la parfaite simultanéité d'attaque des doubles notes. Travailler ainsi toutes les formations harmoniques de cette première partie.



(3) Exécution rythmique approximative de cette mesure:



Assouplir les contours de cette broderie en s'efforçant cependant de ne pas altérer le mouvement égal de la basse.



Même observation que note (3) concernant la régularité de l'accompagnement.

(5) Bien dessiner le mouvement mélodique de la main gauche. Puis souligner d'un léger point d'arrêt sur le 4<sup>me</sup> temps, accompagné d'un sensible ritardando de la basse, la transition au nouveau motif en 12.

(6) Le caractère palpitant de ce second élément du Nocturne implique, sinon un tempo beaucoup plus rapide, tout au moins une sorte d'animation intérieure donnant naissance à de continuelles fluctuations de mouvement. On s'efforcera à sensibiliser la prononciation de la partie supérieure de la main droite, en tenant compte de tous les élans expressifs qui tendent, les uns à une intention plus pressante, les autres à un alentissement presque imperceptible du tempo et, en somme, à la mise en œuvre de ce rubato dont nul autre que Chopin n'avait encore pénétré le frémissant secret. Pour bien isoler le timbre de la mélodie du reste de l'accompagnement dont la constante pulsation lui compose une si particulière atmosphère de mystérieuse fébrilité.

Travailler ainsi:



Prononcer clairement le dessin mélodique en portant le poids de la main sur les doigts supérieurs, et en allégeant au maximum le rythme d'accompagnement du pouce (Voir les indications de travail, Etude Op. 10, N° 3). Assurer d'autre part à la main gauche les bases de ce mouvant édifice harmonique par la discrète mais sensible mise en valeur des notes de basse entraînant modifications d'accords ou impliquant un mouvement mélodique de quelque signification.



<sup>(7)</sup> Revêtir l'interprétation de ce passage modulant, qui conduit vers une réexposition plus affirmée du second thème dans une tonalité plus lumineuse, et qui s'exprime au moyen d'inflexions mélodiques de plus en plus insistantes, d'un caractère plus pathétique que celui des mesures qui précèdent. Souligner d'un léger ritardando les deux temps préparant l'affirmation du fa dièse mineur sur laquelle le thème se rétablit sous son aspect initial.

<sup>(8)</sup> Les indications de la note (6) demeurent valables pour la redite du motif de l'intermède. Mais il faut noter cependant que toutes les nuances et toutes les indications expressives se doivent ici de participer au mouvement d'exaltation marquée qui caractérise l'interprétation de ce second fragment, tendu d'une si chaleureuse ardeur vers la réexposition magnifiée du sujet principal.



<sup>(9)</sup> L'indication "Appassionato" doit être interprétée, non dans le sens d'une accélération de mouvement, mais d'une débordante intensité expressive, communiquant à cette même phrase dont nous avons souligné le méditatif comportement initial, une vibrante et chaleureuse éloquence qui en renouvelle le caractère sans en modifier la rédaction.

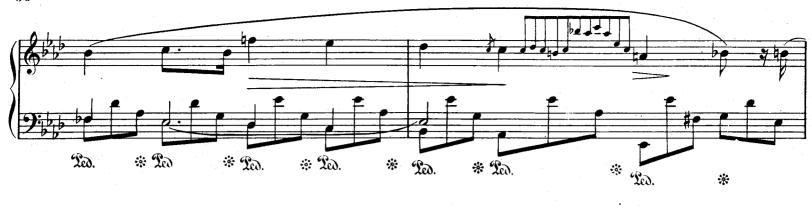
On tiendra compte de la modification du doigté approprié à l'accent expressif particulier de cette réexposition.

<sup>(10)</sup> Quelques éditions mentionnent ici un p qui ne nous paraît pas s'accorder avec la généreuse déclamation dont Chopin vient de suggérer l'initiative palpitante.

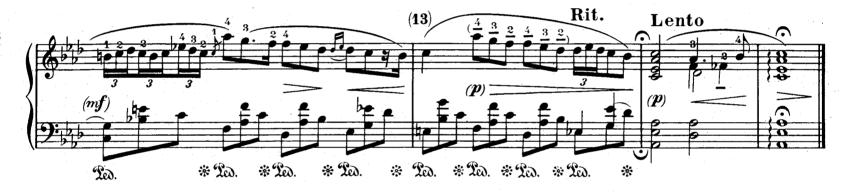




<sup>(11)</sup> C'est ici seulement que l'on devrait, selon nous, faire retour à la nuance adoucie de l'exposition du thème, ménageant ainsi le caractère derechef calmement expressif de la conclusion.







(12) Afin de souligner le sujet mélodique si délicatement inséré dans cette murmurante broderie:



quelques virtuoses font emploi du doigté suivant:



dont l'inconvénient est d'en mo celer matériellement le flexible contour dans un souci d'exactitude thématique, auquel il nous semble que Chopin a précisément désiré se soustraire.

Au cas où il en serait fait choix, on veillera donc à ne pas accuser d'un accent intempestif et dans une intention un peu primaire, le rôle constructif évident de ces notes subtilement enrobées par la fantaisie de l'auteur dans la caresse d'une fuyante arabesque.

A travailler ainsi, dans l'hypothèse de son adoption:



(13) Cette mesure de plus en plus affaiblie et retenue\_rester en suspens sur la dernière croche précédant le point d'orgue, en laissant mourir la sonorité. Puis après un long silence\_et avec la plus grande simplicité d'expression, le rappel des quelques notes d'introduction qui viennent ici\_et comme les agrafes rejointes d'un album qu'on referme, enserrer d'une même formule sonore la précieuse substance d'un admirable message musical.

L'édition originale mentionne ici, sur le dernier temps de la mesure precédant la note (13) la rédaction suivante:



c'est-à-dire Sib au lieu du Sia indiqué généralement.